

— Ah ! diable ! . . . que dites-vous là ? . . .

— Oui, mon lieutenant, monsieur le major n'a pu extraire la balle, et . . .

— Eh bien ! me reconnais-tu ?

— Oh ! oui, mon lieutenant.

— Il faut guérir, voyons ! . . . .

Le blessé secoua la tête.

— Aussi, je te demande pourquoi es-tu venu te mettre juste devant moi au moment où l'autre m'ajustait ?

Cela était dit avec une brusquerie apparente qui cachait mal l'émotion.

Jacques regarda Valmor :

— Au cathéchisme, mon lieutenant, murmura-t-il, on nous enseignait de se dévouer pour son prochain . . . . Et puis . . . . vous . . . . mon lieutenant . . . . , si bon pour moi . . . . . Pauvre mère ! . . . .

Le lendemain, en terre annamite, au grand soleil d'Asie, on creusa sa tombe.

Quand le cercueil descendit dans la fosse, les soldats présentèrent les armes, et le drapeau de la France s'inclina, bénissant.

Et Valmor se souvint. Pendant que l'aumônier récitait les dernières prières, sa pensée l'emporta. Il se vit dans les rizières . . . . son sabre brisé . . . . le revolver au poing, brûlant ses dernières cartouches . . . . Un Papillon-Noir le mettait en joue. Soudain, une poitrine se dressait devant sa poitrine, recevait la balle à lui destinée, en même temps qu'une voix bien connue criait : " Vive la France, mon lieutenant ! "

Oh ! ce dévouement ! . . . .

Alors, sur la terre fraîchement remuée, devant ses soldats debout sous les armes, Valmor, d'un grand signe de croix, marqua son front et sa poitrine, — cette poitrine qu'avait préservée celle du petit soldat . . . .

Et une larme roula sur son visage bronzé . . . .

PIERRE ROBERT.

---

Essayez le plus doux Rye Whisky CORBY'S I X L